

Italie / Tessin

Campione mise à nouveau sur son casino

En 2018, un juge prononçait la faillite du casino de Campione d'Italia, qui avait fait de cette commune la plus riche d'Italie. Quatre ans après, la maison de jeu de la petite enclave transalpine, située sur les rives suisses du lac de Lugano, ouvre à nouveau ses portes. Visite d'une entité à part, prise dans un imbroglio fiscal de longue date.

Texte et photos: Didier Ruef

Pages précédentes
Le casino dessiné
par l'architecte tes-
sinois Mario Botta
brille dans la nuit.

Ci-dessous
La faillite de la
société de gestion
de l'imposante
maison de jeu, le
18 juillet 2018, a
mis 499 employés
au chômage.

Le soleil est radieux en cette fin janvier. Il brille sur Campione d'Italia, cette petite enclave italienne sur les rives du lac de Lugano. Et il réchauffe un peu plus le cœur des 174 personnes récemment embauchées pour la réouverture du casino qui fit le bonheur de cette région d'à peine 2000 habitants.

Tiziana Pastrolin attend ce moment depuis près de quatre ans. Depuis le 18 juillet 2018 exactement, quand un juge italien décréta la faillite de la société de gestion de l'imposant casino dessiné par Mario Botta. La commune, unique actionnaire, avait accumulé des dizaines de millions de francs de dettes. Et ce jour-là, 499 travailleurs, dont Tiziana Pastrolin, étaient mis à la porte. Un vrai tremblement de terre pour la petite enclave italienne dont les revenus dépendaient exclusivement de la maison de jeu. Désargentées, les autorités locales n'étaient plus en mesure d'assurer les

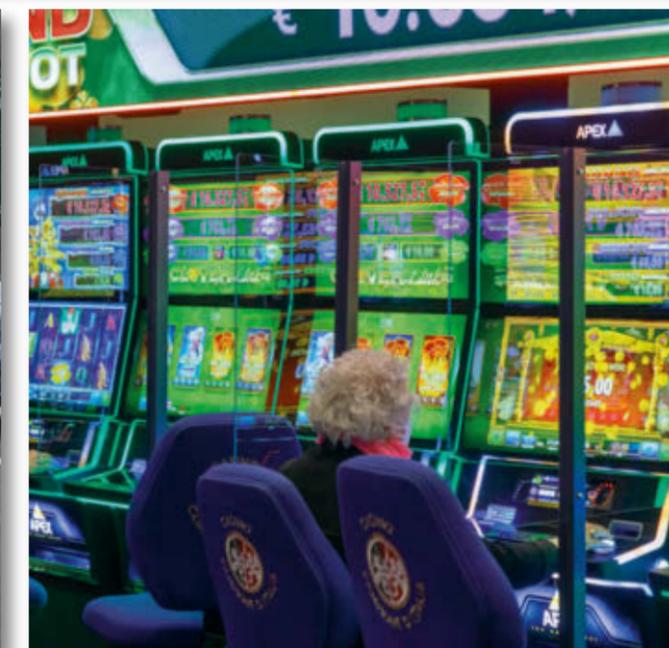
services sociaux de base pour les habitants. La commune n'a pas eu d'autre choix que de licencier plus de 90% de ses employés, entraînant la population dans la précarité. Finies les années fastes durant lesquelles Campione était la commune la plus riche d'Italie! Selon le maire, Roberto Canesi, les impôts et les taxes n'ont jamais été aussi élevés et de nombreux citoyens sont incapables de les payer.

ILS UTILISENT LE FRANC SUISSE

Avec ses églises richement décorées et ses maisons aux couleurs chaudes, Campione d'Italia ressemblerait à n'importe quelle bourgade prospère et un peu fanée de la région des lacs d'Italie du Nord, s'il n'y avait encore ces nombreux panneaux indiquant en italien, en anglais et en russe «à vendre» ou «à louer» accrochés aux balcons. D'autant qu'un second choc, la crise de la Covid, est passé par là.

Aujourd'hui, si l'euro est la devise officielle, les habitants privilégient l'utilisation du franc suisse, notamment parce que durant un siècle et demi, la commune avait un statut clair, négocié entre Rome et Berne. L'eau, l'électricité, la postes et les premiers secours étaient assurés par le Tessin et les plaques d'immatriculation des véhicules portaient les deux lettres TI propres à ce canton...

Après la banqueroute, le tsunami administratif: un imbroglio fiscal a conduit à l'intégration forcée de Campione dans l'Union douanière européenne au 1^{er} janvier 2020. A ce jour, cependant, de nombreuses questions liées à cette décision restent sans réponse: quel taux de TVA est applicable? Le taux suisse ou le taux italien? Faut-il remplacer les plaques d'immatriculation? Le préfixe téléphonique international, qui est encore le 0041, doit-il changer? A qui incombe le ramassage des déchets, la lutte



contre les incendies ou le traitement des eaux usées? A la Suisse, comme jusqu'ici, ou à l'Italie?

L'incertitude complique la sortie de crise et la reconstruction de l'économie locale de cette ville qui, à deux reprises, aurait pu devenir suisse. La première fois, ses habitants ont refusé. La seconde, ils étaient demandeurs, mais c'est Berne qui n'en a pas voulu.

Administrativement, Campione est rattachée à la province de Côme, en Lombardie. La référence à la mère patrie, «d'Italia» a été ajoutée à son nom en 1933 par Mussolini qui craignait que les Campionesi n'oublient leurs racines.

Des contrôles douaniers irréguliers sont effectués au pied de l'arche de marbre de l'époque fasciste qui se dresse à l'entrée de la commune, sur la bien nommée Place de l'Indépendance. Campione aurait-elle vraiment pu oublier ses origines, elle qui est à moins d'un kilomètre de la frontière italo-suisse?

AU NOM DE LA NEUTRALITÉ

Tout commence en 777, lorsque le seigneur local, Totone di Campione, désigne l'archevêque de Milan comme son légataire universel. Celui-ci confie cet héritage à l'abbaye de Saint-Ambroise située dans la capitale lombarde. En 1521, les Confédérés con-

quièrent le Tessin, mais les moines de Saint-Ambroise conservent leur souveraineté sur Campione.

En 1803, le Tessin est rattaché à la Confédération suisse. Le jeune canton tente, en 1814, d'absorber Campione, mais ses habitants refusent. En 1848, ce sont les Campionesi qui demandent le rattachement de leur cité à la Suisse pour échapper à la domination autrichienne. Mais le Conseil fédéral s'y oppose au nom de la neutralité. L'économie locale a prospéré durant un siècle grâce au casino, ouvert en 1917, qui connut son âge d'or dans les années 1980. Ses lumières rouge, bleue, rose et violette se reflétaient dans les eaux du lac le soir venu. On

De h. en b.
La modernité: une
roulette électronique.

Soulagement à Campione le 27 janvier, jour de la réouverture du casino.

Contrôle à la douane entre la Suisse et l'Italie: durant un siècle, jusqu'en 2020, l'enclave transalpine bénéficiait d'un statu fiscal spécial négocié entre Rome et Berne.

Les clientes du casino ont vite repris leurs vieilles habitudes.



tion technologique et la stratégie des alliances». Un partenariat a été signé avec le géant autrichien Novomatic qui possède le casino Admiral de Mendrisio et le casino de Locarno. Novomatic a investi une quinzaine de millions de francs dans le casino de Campione d'Italia et fourni 450 machines à sous de dernière génération auxquelles on peut accéder par reconnaissance faciale ou par empreinte digitale. En outre, Campione veut

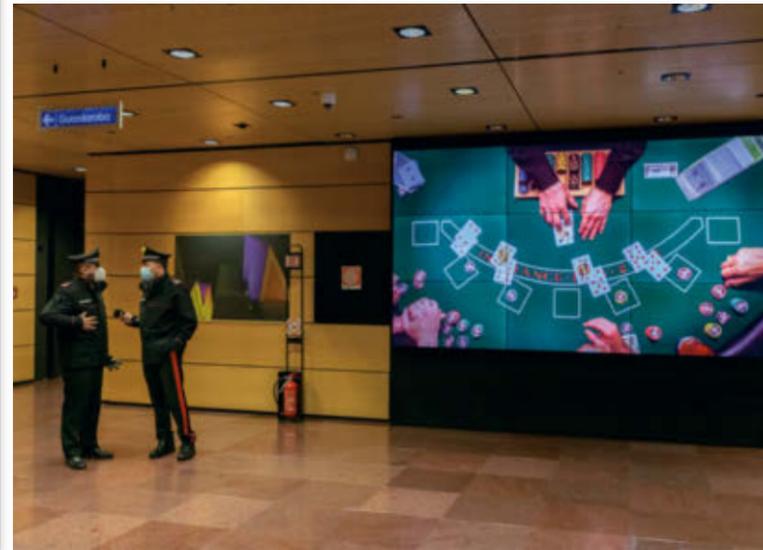
créer des synergies culturelles et touristiques avec le Tessin pour attirer les touristes qui visitent le canton du sud des Alpes. Quelques minutes avant l'ouverture des portes, les yeux de Tiziana Pastrolin s'embuent de joie et d'émotion. Elle serre ses collègues dans ses bras à l'entrée de la salle de jeux. «Comme tous ici, je suis très enthousiaste et convaincue du succès de la réouverture. Et puis, je suis fière de pouvoir

à nouveau travailler» pour le poumon économique et le navire-amiral de Campione d'Italia. Un soulagement largement partagé par l'administration locale et la population de ce coin d'Italie englué dans une crise économique sans précédent depuis la faillite de la maison de jeu et la pandémie. «Faites vos jeux, rien ne va plus!» Bien au contraire, tout va mieux à Campione d'Italia. ■

Didier Ruef

Ci-dessous
Le casino est
sous bonne garde
et les tables de
jeu sont filmées.

En face du casino
(à droite), de l'autre
côté du lac, la ville
de Lugano.



De g. à dr.
Vue sur le lac avec,
en face, Lugano, et
à gauche le Monte
San Salvatore.

Les premiers clients
redécouvrent l'inté-
rieur du casino fermé
il y a quatre ans.

Détail d'une sculp-
ture trônant à
l'entrée du port de
Campione d'Italia.

pouvait y jouer toute la nuit, y voir Liza Minnelli en concert ou assister aux défilés de mode des couturiers milanais.

Dans ces années d'abondance, la municipalité obtint une autorisation spéciale du ministère de l'Intérieur italien pour créer une entreprise destinée à gérer les bénéfices des jeux et couvrir le budget de la commune. Le casino embaucha alors à tour de bras, comptant jusqu'à 550 employés, et offrit à ses croupiers un salaire trois fois supérieur à celui d'un ingénieur. La mairie embaucha elle aussi plus que de raison, jusqu'à 100 personnes pour cette petite commune...

Négligeant les signes annonciateurs d'un ralentissement dans le secteur, l'ouverture de casinos au Tessin et l'arrivée des jeux en ligne, la ville lance un chantier de 160 millions de francs pour un nouveau casino dessiné par l'architecte tessinois de renom Mario

Botta. Terminés en 2007, les travaux marquent le début de la fin. Par ailleurs ce mastodonte visible au loin détonne au milieu des maisons basses.

REMBOURSER LES DETTES

Pourtant, ce 27 janvier 2022, le casino fête sa réouverture. La reprise se fera sous le signe de la technologie et du remboursement des dettes, promet Roberto Canesi. L'accord de continuité des activités établi par le tribunal des faillites de Côme prévoit le remboursement de près de 120 millions de francs en cinq ans.

«Nous y arriverons, car nous avons élaboré un plan d'affaires parfaitement viable. Il suppose, la première année, un chiffre d'affaires de 40 millions puis, progressivement, un chiffre d'affaires de plus en plus élevé jusqu'à égaler celui d'avant le crash», assure le maire. La municipalité participera à l'effort: sa quote-part an-

nuelle du chiffre d'affaires, presque dérisoire par rapport au passé, ne dépassera pas 7,6 millions de francs sur cinq ans.

«Il n'y a pas qu'un saut dans la gestion ordinaire, explique Marco Ambrosini, directeur général du casino. Nous avons surtout changé de paradigme: avant, nous étions une grande maison de jeu dans une petite ville; nous serons désormais un grand bâtiment multifonctionnel au centre d'un territoire qui veut attirer un nombre croissant de personnes.» Le casino veut ressembler à un stade de football moderne ou à un casino à l'américaine: il intégrera un parc d'attractions, des espaces commerciaux, des restaurants et des salles dédiées à l'événementiel.

RECONNAISSANCE FACIALE

Marco Ambrosini souligne les étapes du futur succès, axé sur «la révolu-

